

posa que ces inscriptions avaient été gravées par leurs ordres.

On y avait aussi remarqué trois systèmes d'écriture cunéiforme, et comme ces trois sortes d'écriture étaient toujours placées côte à côte on conclut à trois versions du même texte, adressées aux trois principales races qui formaient l'empire perse.

On supposa que la première devait être en ancien perse, langue du souverain lui-même. Or cette langue offrait moins de difficultés que les autres. Les caractères employés n'étaient qu'au nombre de trente-six et les mots étaient séparés par un clou en diagonale. Certains mots contenaient tant de caractères qu'il était permis de croire qu'on avait là des lettres, non des syllabes, et que la langue persane s'écrivait avec un alphabet, non avec un syllabaire.

On remarqua de plus qu'il fallait lire ces inscriptions de gauche à droite, puisque les lignes commençaient à gauche exactement les unes sous les autres tandis qu'à droite elles se terminaient fort irrégulièrement. C'est à cet ensemble de résultats qu'étaient arrivés Carsten Niebuhr (1778), Tychsen (1798), Munter (1802).

Grotefend, savant hanovrien, alla beaucoup plus loin (1802). Il observa que les inscriptions commençaient généralement par trois ou quatre mots dont l'un changeait et les autres restaient invariables. Le mot qui changeait avait trois formes, bien que la même forme se trouvât toujours sur le même monument. Il en conclut que ce mot représentait le nom d'un roi et que les mots suivants indiquaient ses titres. L'un de ces noms supposés paraissait plus souvent que les autres, et comme il était trop court pour désigner Artaxerces et trop long pour se lire Cyrus, Grotefend pensa qu'il devait signifier Darius ou Xercès. L'étude des classiques lui apprit que certains monuments où se trouvait ce nom avaient été élevés par Darius, et il chercha d'après cette indication la valeur des lettres dans le mot Darius sous sa forme hébraïque 'Dârê-oush,' lu aujourd'hui en Zend Dârayavaoush. Le voilà donc en possession de la valeur présumée de six lettres. Il s'atta-